

Conférence FNRB, 1.12.2022, Olten
Élevage respectueux du climat – Opportunités, possibilités et limites

Résumés des discussions des ateliers sur site

Les questions suivantes ont été discutées en groupes:

- **Quelles sont les plus grandes erreurs en termes d'impact négatif des agriculteurs (bio) sur le climat? Que pourrions-nous faire pour les gommer?**

Les exploitations agricoles présentent des émissions élevées dans les bilans. Il serait faux de simplifier en disant qu'elles sont «néfastes», car l'agriculture est essentielle et certaines émissions doivent par conséquent être acceptées.

Des incertitudes subsistent quant à la définition d'une période de référence raisonnable. Dans la plupart des cas, celle-ci sera déterminée par la politique. On pourrait toutefois prendre comme référence la période préindustrielle, par exemple l'année 1850.

Les consommatrices et consommateurs ont besoin d'une communication simple pour percevoir leur seuil personnel quotidien de CO₂ (pas seulement en rapport avec l'alimentation). Sur le plan politique, ce n'est pas seulement l'agriculture qui a besoin d'un objectif environnemental, mais aussi et surtout la mobilité et d'autres domaines.

- **Élevage en agriculture biologique: où et comment vous engagez-vous déjà aujourd'hui pour faire passer la vision d'un élevage respectueux de l'environnement? Quelles autres idées avez-vous sur le sujet?**

Selon les limites du système: les vaches à productivité élevée sont-elles plus néfastes pour le climat (herbages)? La viande de poulet est-elle plus respectueuse du climat (importations d'aliments pour animaux)? La viande de poulet est-elle plus saine?

Les limites du système utilisées sont remises en question, car elles ne reflètent pas l'ensemble de la chaîne de création de valeur. Cela nécessiterait un cadre politique approprié.

Les agricultrices et agriculteurs essaient aujourd'hui déjà d'informer les consommatrices et consommateurs par des contacts personnels (p. ex. dans le cadre de la vente directe).

Les consommatrices et consommateurs demandent une plus grande transparence avec des labels moins nombreux, mais plus transparents.

Les plus-values de l'agriculture biologique doivent également être communiquées aux acheteurs (coûts réels).

- **Bio Suisse a décidé d'abolir la mise à mort des poussins mâles. Cette décision va-t-elle à l'encontre des objectifs climatiques? Quelles en sont les conséquences et comment pourrions-nous y faire face?**

Il n'est pas possible de privilégier le bien-être des animaux par rapport à la protection du climat ou inversement. Il faut repenser le système: comment associer l'œuf et le coq frère, comment élever en parallèle des coqs et des poules sans augmenter l'espace nécessaire? Comment créer des incitations (disposition des consommateurs à payer)?

Les consommatrices et consommateurs ainsi que les politiques doivent être sensibilisés et être conscients que les habitudes de consommation ne sont pas faciles à modifier. Un cadre politique approprié est nécessaire. Quant aux commerçants, ils doivent être informés des opportunités offertes par la commercialisation de cette forme d'élevage.

- **Apparemment, nous devrions avoir moins de monogastriques pour lutter contre le réchauffement climatique. L'œuf bio est le produit bio le plus populaire et celui qui détient la plus grande part de marché. De plus, la production d'œufs est une filière de production à forte valeur ajoutée. Quelles sont les alternatives pour compenser la création de valeur ajoutée? À quoi pourrait ressembler un tel abandon/une telle reconversion?**

Il est nécessaire d'avoir une vision de l'élevage bio de demain. L'agriculture doit elle aussi reconsidérer certains aspects de sa pratique: collaboration entre exploitations, marchés de niche avec vente directe, valorisation sur l'exploitation. Les cultures spéciales telles que les légumes, les petits fruits, les champignons et les herbes aromatiques ont notamment été citées comme des branches d'exploitation alternatives. Mais elles supposent des mesures d'accompagnement, des incitations financières et l'octroi d'un soutien aux exploitations. Les participants du groupe n'étaient pas d'accord sur la place à accorder aux produits animaux du point de vue de la physiologie alimentaire.

- **Comment peut-on encourager l'utilisation d'engrais de ferme? Les directives qui existent sont-elles utiles (p. ex. limitation des distances)? Quelles autres mesures seraient nécessaires pour encourager l'utilisation des engrais de ferme?**

Les engrais de ferme doivent être mieux valorisés. Le groupe est d'avis qu'il devrait être possible de fermer les circuits des éléments nutritifs en Suisse.

Les aspects essentiels sont la disponibilité des engrais, la capacité à fixer les éléments nutritifs, la stabilité. Une séparation liquide-solide (pellets-compost) pourrait simplifier l'utilisation (restrictions des distances).

Un certificat de qualité pour les engrais de ferme (qualité des éléments nutritifs, résidus indésirables) pourrait encourager une utilisation plus large.

Les connaissances de la pratique doivent être mieux intégrées dans la recherche, les circuits des éléments nutritifs encore mieux compris et les découvertes scientifiques mieux explicitées pour que la pratique puisse les utiliser.

- **Comment parvenir à une vision commune d'une agriculture climatiquement neutre à partir des connaissances existantes et comment passer à l'action?**

Le cadre est fixé par les limites planétaires. Beaucoup de connaissances sont déjà disponibles. Le «problème» est aujourd'hui si grand que nous n'arrivons pas à nous représenter l'avenir. C'est pourquoi nous persistons dans nos erreurs. Il faut un espace sûr dans lequel chacun puisse aller ouvertement vers l'autre, sans crainte de recevoir des reproches. Les intérêts communs doivent être identifiés, car c'est là-dessus qu'il faut construire. Un grand changement ne va pas sans un accompagnement, raison pour laquelle il faut avoir recours à des expertes et experts en gestion du changement. Passer à l'action signifie aussi construire des ponts, commencer petit, se permettre des erreurs. De nouvelles solutions peuvent être testées dans des laboratoires vivants.